

GIUSEPPE MAZZINI...

Umanità nova - 11 mars 1922

En disant ce que je pense, je crois, dans ce cas précis, exprimer ce que pensent tous les Italiens de la première Internationale des Travailleurs qui vivent encore.

Jeunes encore, nous nous sommes dressés contre ce Géant; nous l'avons farouchement combattu parce qu'il attaquait l'Internationale et la Commune de Paris et nous gardons vivace en nous, et non sans fierté, le souvenir de ces luttes. C'est pourquoi il nous faut aujourd'hui manifester notre colère et le mépris que nous ressentons pour ceux qui viennent de faire cette honteuse profanation sur l'Aventin.

Nous avons été contre Mazzini à cause de la façon dont il comprenait la lutte sociale, à cause de la mission providentielle qu'il attribuait à l'Italie et à Rome, à cause de son dogmatisme religieux.

Comme toujours au plus fort des combats, il y a eu de part et d'autre des excès et de l'incompréhension. Mais la sérénité retrouvée nous faisait reconnaître que tout au fond de nous-mêmes et dans le sentiment qui nous inspirait, nous étions mazziniens comme Mazzini était internationaliste.

Nos méthodes différaient radicalement, nos conceptions philosophiques différaient fondamentalement, et ces différences subsistent; mais l'esprit qui nous animait était le même. L'amour entre les hommes, la fraternité entre les peuples, la justice et la solidarité sociales, l'esprit de sacrifice, le sens du devoir. Et également la haine résolue, irréductible, contre l'institution monarchique.

Que ceux qui ont entretenu et entretiennent un tel chaos en Italie essayent donc d'exploiter son nom et sa gloire. Cela ne servira qu'à montrer plus clairement encore comment eux, qui manquent de toute base morale et qui ne partagent aucun idéal, en sont réduits à cacher leur misère derrière le masque de leur admiration pour celui qui les a vitupérés et qui le ferait encore.

Mazzini recevra l'hommage dont il est digne lorsque tous ensemble, républicains véritables, socialistes sincères, communistes et anarchistes, nous aurons su ouvrir la voie de l'avenir en abattant la tyrannie qui opprime aujourd'hui le peuple d'Italie.

Errico MALATESTA.
